Extrait du site UGTG.org

url : <http://ugtg.org/spip.php?article1042>

Alain Plaisir : Le LKP & la baisse des prix

- Dossier spcial LKP - La Gwadeloup stannou ! -

Date de parution : 29 novembre 1999

Date de mise en ligne : mercredi 29 juillet 2009

Mis jour le : mercredi 29 juillet 2009

UGTG.org

S'agissant du problème du pouvoir d'achat, il y a en même temps le problème du salaire et celui du prix.

On peut disposer d'une somme conséquente sans pouvoir acheter une quantité importante de produits du fait que les prix sont trop élevés. Par exemple, nous savons que quelqu'un disposant de 1400 euro en France peut consommer bien plus que quelqu'un disposant d'une somme identique en Guadeloupe.

Le salaire et le prix sont donc les deux éléments que nous avons pris en compte au niveau du LKP lors des négociations.

Nous avons donc commencé à négocier sur les prix de l'essence et nous avons obtenu une baisse de 30 centimes. Ce fut assez facile car il n'y avait qu'une seule revendication qui consistait à dire que nous voulions que les prix des carburants baissent de 50 centimes. Comme les prix avaient déjà baissé de 20 centimes [1], nous avons obtenu une baisse de 30 centimes ; ce qui fait au total une baisse de 50 centimes.

S'agissant plus largement des prix des produits, c'est un autre problème, beaucoup plus compliqué. Et c'est la raison pour laquelle je vais tenter de faire preuve de pédagogie pour permettre au peuple de comprendre.

Il faut tout d'abord savoir que nous vivons dans une société capitaliste libérale. Et cela a un sens.

Capitaliste, car basé sur le profit, uniquement sur le profit : le capitaliste ne produit pas pour satisfaire les besoins de la population, mais il produit pour faire du profit. C'est pourquoi nous constatons que les lieux où il y a le plus de profit, c'est justement dans la grande distribution. C'est là que les banques se sont installées, car c'est là qu'il est possible de faire le plus de profit. Et pourquoi est-ce possible ?

C'est parce que nous sommes dans une société libérale. "Libérale" ne veut pas dire qu'il s'agit d'une société de liberté... Non, ce n'est pas cela. "Libérale", pour les capitalistes, cela signifie une société où ils sont libres de fixer les prix de leurs marchandises. Les prix sont "libres". C'est à dire qu'il a la capacité d'augmenter les prix quand il le souhaite, demain, après demain...

Et quand il ne l'augmente pas, c'est parce que nous sommes dans un système de l'offre et de la demande.

[1] Baisse négociée par les socioprofessionnels moyennant une "avance" de 3 millions d'euros à la SARA versée par les collectivités